



Photos RAYMOND BOUCHARD

STÉPHANIE MARSOLAIS, cinq ans, atteinte de paralysie cérébrale, a participé à ce projet pilote de la chambre hyperbare et elle montre certains progrès qui poussent ses parents à vouloir aller plus loin.

Un lobbying dangereuse

Le Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts était rempli d'espoir hier soir. Dangereusement d'espoir...

UN COMMENTAIRE DE MICHELLE COUDÉ-LORD

Des centaines de parents d'enfants handicapés sont venus de tous les coins du Québec écouter religieusement le ré-

sur lui pour améliorer le sort de leurs enfants.

Il n'y a que trois chambres hyperbares

Projet pilote pour des traitements de « bonheur »

La petite Stéphanie Marsolais, cinq ans, de Pointe-Calumet, était l'une des 25 enfants choisis pour participer au projet pilote de la chambre hyperbare. Ses parents ont vu de petits progrès qui font de si grands bonheurs qu'ils investiront 5 000 \$ afin de continuer les traitements.



« Notre fille a plus d'équilibre, ses jambes sont moins raides, elle marche moins comme un robot, elle peut mieux s'asseoir. Nous n'espérons pas un miracle, mais si on peut nous la rendre un peu plus autonome avec une marchette, ça fera notre bonheur. Seuls les parents d'un enfant handicapé peuvent comprendre ce que

Devant ces résultats prometteurs, on fera une autre étude chez 60 autres enfants, où l'on donnera le traitement à 30 d'entre eux et les 30 autres ne le recevront pas à leur insu afin d'établir une comparaison.

Le ministère de la Santé est intéressé au projet et est prêt à y investir quelque 200 000 \$, mais attend de voir si les progrès notés chez les enfants dureront avant de garantir 10 millions dans les chambres hyperbares.

Mais déjà les parents remplis d'espoir feront pression pour qu'il y ait une action